

avait à prêter une attention plus grande qu'on ne l'avait fait jusqu'alors aux cas analogues à celui qu'il venait de publier.

*
* *

Pendant les dix ans qui suivirent, on ne trouve cependant rien sur ce sujet : mais, en 1824, paraît un mémoire plus important que tout ce qui avait paru jusqu'alors. Il fut publié par Lonyer-Villermay dans les "Archives générales de médecine", sous le titre *Observations pour servir à l'histoire des inflammations de l'appendice du cæcum*, et l'auteur le lut devant l'Académie royale de médecine, le vingt-sept Avril de la même année.

Le mémoire commence sans introduction par l'exposé des deux cas suivants :

OBSERVATION 1 — Un homme, âgé de trente-cinq ans, d'un tempérament sanguin et jouissant habituellement d'une bonne santé, menait une vie sobre et régulière, lorsqu'il fut pris, tout à coup, à cinq heures du matin, d'une douleur vive dans le côté droit de l'abdomen, suivie de vomissements légèrement bilieux : toute cette partie du ventre était extrêmement sensible au toucher. Le testicule du même côté était fortement rétracté. On n'avait remarqué d'autre symptôme précurseur qu'un sentiment de froid sur la face dorsale du pied, qui exista pendant les trois ou quatre jours antérieurs à l'invasion. Les remèdes tels que des cataplasmes et des sangsues appliquées à l'anus et à la fosse iliaque droite furent sans effet, et le malade alla de plus en plus mal jusqu'au quatrième jour où il mourut doucement sans agonie. L'abdomen ouvert, on trouva le testicule placé près de l'anneau inguinal, mais sain. On aperçut en même temps, à droite et à la hauteur de la fosse iliaque un épanchement d'environ cinq onces, d'une sérosité noirâtre et exhalant une odeur de gangrène. Au milieu nageait l'appendice cæcal, d'un tiers plus long et plus volumineux que de coutume, noir, frappé de gangrène et réduit en putrilage. On pouvait le détacher sans le moindre effort. Les traces d'inflammation gangreneuse s'affaiblissaient à mesure qu'on s'éloignait de cet appendice, et disparaissaient entièrement à l'intérieur du cæcum qui était sain. Les replis péritonéaux autour de cet intestin étaient parsemés çà et là de petites taches gangreneuses, et adhéraient à la fosse iliaque. Un tissu cellulaire, infiltré d'un liquide